



La cymbalaire des murailles (*Cymbalaria muralis*)



La cymbalaire des murailles a été importée d'Italie au Moyen-Âge pour ses qualités ornementales et médicinales. Elle était utilisée pour agrémenter les murs des châteaux et des églises avant de se répandre dans toutes les villes. On pensait également qu'elle guérissait de la gale et du scorbut. Finalement, la cymbalaire est devenue spontanée : il s'agit donc d'une archéophyte.

🔍 Comment la reconnaître ?

Taille moyenne : 10 cm

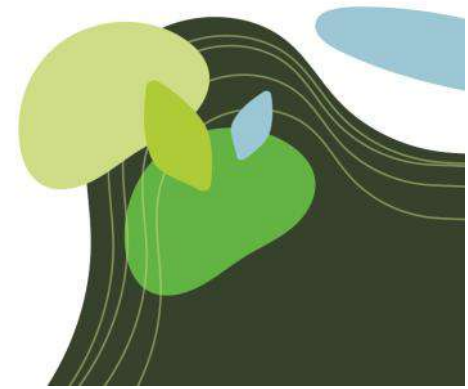


Eperon contenant du nectar

Pétales du haut **striés de violet, cœur jaune**

Feuilles ressemblant à celles du **lierre**,
luisantes et bordées de pourpre.

Cymbalaire des murailles
© Maria De La Louisa - Pictoflora





Où la trouver ?

- Vieux murs, escaliers, ponts...
- Rochers calcaires



Cymbalaire des murailles dans son habitat de prédilection
© Sophie Roy - FNE Loire



Quand l'observer ?

Avril - septembre



Le saviez-vous ?

La cymbalaire est capable d'auto-semer ses graines ! Après la fructification, le pédoncule, tige qui porte le fruit, s'incurve et dépose le fruit dans une anfractuosité du mur. Cela permet d'éviter qu'il ne tombe au sol, où les graines ne trouveront pas de conditions favorables pour germer.

Sources :

- https://www.fiorealpes.com/comparaison.php?compar_code_1_cymbalanaaequi&compar_code_2_cymbalaire&zoomph2_0&zoomph1_1&PHPSESSID_s1dmm4ttlt553h29hge3dianr7#visga
- https://en.wikipedia.org/wiki/Cymbalaria_muralis
- <https://www.zoom-nature.fr/la-cymbalaire-la-discrete-reine-des-murs/>



La grande chélidoine (*Chelidonium majus*)



La grande chélidoine est une plante indigène, dont on utilisait autrefois le latex corrosif pour soigner les verrues (d'où son autre nom d'herbe aux verrues). Au Moyen-Âge, la légende disait que les hirondelles utilisaient ce latex pour ouvrir les yeux de leurs petits. Les alchimistes pensaient également qu'elle avait le pouvoir de transformer les métaux ordinaires en or...

🔍 Comment la reconnaître ?



Taille moyenne : 25 cm

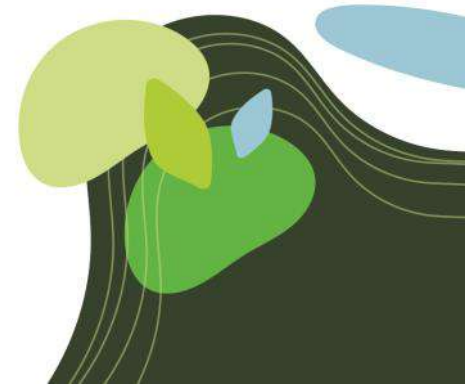
Nombreuses étamines

4 pétales jaunes d'or

Grande chélidoine
© Patrick Ressayre - Pictoflora



Grande chélidoine, feuilles ressemblant à celles du chêne
© Marion Perret-Blois - Pictoflora





Où la trouver ?

- Bord des murs et de cours d'eau
- Friches
- Forêt



Quand l'observer ?

Avril - octobre

Sources :

- "Chélidoine : par delà les murs », Blog Zoom Nature, <https://www.zoom-nature.fr/chelidoine-par-dela-les-murs/>
- "Chélidoine : comme un petit coquelicot », Blog Zoom Nature, <https://www.zoom-nature.fr/chelidoine-comme-un-petit-coquelicot/>
- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/90669
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Chelidonium_majus
- https://www.florealpes.com/fiche_chelidoine.php



Le saviez-vous ?

Les graines de la grande chélidoine portent un petit sac, que l'on appelle arille. Il renferme des réserves de graisses très appréciées des fourmis, qui transportent alors les graines dans leur fourmilière pour nourrir les larves. Les graines, dépouillées de leur trésor, sont ensuite amoncelées avec d'autres déchets en dehors de la fourmilière, créant ainsi un milieu favorable à sa germination. Malin !



Graines de chélidoine dans le fruit avec leurs arilles
© Hélène Mulhoff - Pictoflora



L'achillée millefeuille (*Achillea millefolium*)



L'achillée est une plante médicinale utilisée par l'Homme depuis des temps très anciens. Des paléontologues l'ont ainsi retrouvée sur la plaque dentaire d'un homme de Neandertal ! Elle tire son nom du héros de la mythologie grecque, Achille, qui s'en serait servi pour soigner ses blessures et celles de ses compagnons durant la guerre de Troie. Elle aurait en effet des propriétés cicatrisantes.



Comment la reconnaître ?

Taille moyenne : 45 cm



A ne pas confondre...

... avec la carotte, dont les fleurs se ressemblent beaucoup ! Petite astuce : l'achillée est bien plus petite, leurs feuilles sont également différentes et l'achillée fleurit plus tôt.



Achillée millefeuille
© A. Descheemacker - CBNMC

Bouquet de fleurs blanches au sommet de la tige

Feuilles très finement découpées





Où la trouver ?

- Prairies
- Pelouses urbaines
- Bord de routes
- Bois clairs



Quand l'observer ?

Juin - septembre

Sources:

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Achille%27millefeuille>
- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/79908
- https://www.florealpes.com/fiche_achilleemille.php
- https://www.florealpes.com/fiche_daucuscarota.php



Le saviez-vous ?

Les propriétés médicinales de l'achillée, connues depuis plusieurs siècles, ont en partie été étayées par des études scientifiques ! Ses propriétés cicatrisantes, antidouleur et antimicrobiennes sont ainsi reconnues.



Baume à l'achillée millefeuilles
© aufilduthym.fr, CC-BY-NC-SA



La vipérine commune (*Echium vulgare*)



Les fleurs de la vipérine évoquent la gueule ouverte d'un serpent, d'où son nom. Elle était autrefois utilisée pour soigner les morsures de vipère et plantée dans les champs pour faire fuir les serpents.

🔍 Comment la reconnaître ?

Taille moyenne : 60 cm



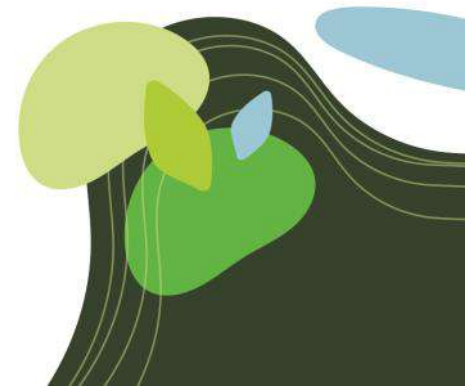
Pétales en forme de **coupe**

Etamines rose fuchsia dépassant des pétales

Pistil bifide, se séparant en deux, rappelant une langue de vi-

Boutons disposés en **crosse**

Fleur de vipérine - © Yoann Boeglin - FNE Loire





A ne pas confondre...

... avec la sauge, qui de loin lui ressemble beaucoup !



Vipérine
© Jean Gobert
FNE Loire



Sauge
© Diane Corbin
FNE Loire

Sources:

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Vip%C3%A9rine_commune
- https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/95793
- <https://www.infoflora.ch/fr/flore/echium-vulgare.html>



Où la trouver ?

- Friches
- Bords de route
- Prairies sèches



Quand l'observer ?

Juin - octobre



Le saviez-vous ?

Elle est la plante hôte de la chenille d'un petit papillon :
Ethmia bipunctella.



Chenille d'*Ethmia bipunctella*
© I. Svdmolen, CC BY 2.5